



Les futurs banquiers sans chauffage

Les 300 étudiants de l'Ecole supérieure de banque de Bouzaréah souffrent le martyre. En effet, depuis une semaine, et alors que le froid sévit dans la capitale, les salles de cours et les chambres d'hébergement sont sans chauffage. Plusieurs étudiants sont tombés malades.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

BISKRA

Tous ceux qui l'ont visitée témoignent que l'exposition sur Biskra à l'Institut du monde arabe (IMA) à Paris est magnifique. Il n'est, bien entendu, pas du tout anormal qu'elle soit montrée à Paris et même ailleurs. C'est la règle que ce soit aux autres qu'il faut montrer nos atours culturels et touristiques.

Mais franchement, pour une fois, je vais jouer la mouche du coche. J'aurais bien aimé que cette exposition vienne en Algérie. Alger, Oran, Annaba, dans les autres villes. Nous avons une qualité, nous autres Algériens, nous protestons quand des choses nous concernant sont exposées à l'étranger mais nous ne cherchons pas à nous connaître. Alors, chiche !

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

À Boumerdès, c'est différent

Dans une instruction adressée aux membres de son gouvernement et aux walis en juin 2016, Abdelmalek Sellal, pour faire face aux difficultés engendrées par «la conjoncture financière» du moment, avait autorisé les maîtres d'ouvrages publics qui ne pouvaient plus honorer leurs engagements financiers dus aux entreprises de réalisation à délivrer à ces dernières des ODS d'interruption temporaire des travaux. Une mesure destinée à alléger les souffrances des entreprises de réalisation qui menacent, pour la plupart, de se retrouver en situation de faillite. Un esprit qui ne semble pas guider la Direction des équipements publics de la wilaya de Boumerdès qui, pour délivrer cet ODS, exige de ses sous-traitants, au bord de l'asphyxie, le paiement préalable d'une ... caution de garantie !



Le FNA ne connaît pas l'histoire

A l'ouverture du meeting animé par le patron du FNA, un responsable de ce parti politique a commis une grossière erreur sur l'histoire du GPRA. Tout fier de ses connaissances sur l'histoire de la région, il a hurlé à plusieurs reprises en direction de l'assistance : «C'est ici le premier siège du GPRA.» Seulement, le meeting se déroulait dans une salle (ex-INH) construite par les Russes longtemps après l'indépendance. L'ancien siège du GPRA est situé un peu plus loin, dans des bâtiments actuellement occupés par le rectorat de l'université M'hamed-Bougarra.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les prochaines élections législatives permettront l'instauration d'un réel débat politique en Algérie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'Algérie est suffisamment dotée de matériel et d'équipements comme l'a déclaré le ministre de la Santé ?

Résultat sondage

OUI : 12,3% NON : 85,9% S. OPINION : 1,8%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

TRUMP VEUT INTERDIRE L'ACCÈS DES MUSULMANS EN AMÉRIQUE !



SOIT DIT EN PASSANT

Deuils et commémorations !

Il est des jours comme ça où alors que des proches et ami(e)s partagent le souvenir d'une jeune fille assassinée parce qu'elle dénotait avec la tambouille concoctée ailleurs pour son pays, les images se remettent à défiler jusqu'au vertige et le cœur à battre de bruits et de fureur toujours prêts à nous replonger dans l'horreur et la résistance à cette même horreur.

Beaucoup d'entre nous pensent qu'en évitant d'en parler et en reléguant la douleur à l'arrière-plan, histoire d'en atténuer les effets dévastateurs, on aide à refermer une blessure qui refuse de cicatriser. Faux ! Un jour, c'était il y a quelques années de cela,

alors que je finissais de donner un cours sur les techniques d'interview pour le compte de l'association «Femmes en communication», une jeune fille qui y assistait m'a abordée en sanglotant. Elle était totalement désespérée, tandis que son corps, secoué par de violents tremblements, me disait une part de sa tristesse. Etudiante parmi une vingtaine d'autres, je ne savais pas qui elle était.

Une fois le contact un peu mieux établi, Anissa m'a raconté qu'elle avait un mémoire à préparer, qu'elle avait choisi pour thème l'assassinat de sa sœur quelques années auparavant et que, pour les besoins

du mémoire, il lui faudrait retourner sur les lieux où sa sœur avait été égorgée. C'était sa façon à elle d'immortaliser le souvenir de l'acte innommable qui avait bouleversé, à jamais, la vie de toute la famille. Le traumatisme est encore là. Ni elle ni aucun des siens ne s'en relèveront jamais. C'était le 27 janvier 1997. Vingt ans déjà que la jeune étudiante en droit, Amel Zouane Zouani, âgée tout juste de 22 ans, a été sacrifiée par le GIA sur l'autel de la barbarie islamiste ! Il y a quelques jours, Anissa, sa famille et quelques amis se sont rendus là où Amel a été retrouvée égorgée. Bentalha, Sidi Moussa, des faux barrages et tellement

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



de morts ! 20 ans déjà ! «Pourquoi as-tu peur maman ? C'est vrai que les terroristes nous menacent de mort si nous continuons de fréquenter l'école ?... Nous serons des martyres du savoir !»

Des mots échangés avec sa mère durant la dernière nuit passée auprès d'elle.

M. B.